



Abonnez-vous **gratuitement** aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

Le réseau BSV céréales à paille en région Centre vise à connaître l'état sanitaire hebdomadaire de la région en s'appuyant sur l'observation d'un ensemble de parcelles. Il cible principalement les bioagresseurs les plus préjudiciables des blés (tendres et durs), des orges (d'hiver et de printemps) et du triticale. Ce dernier bulletin dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2017.

Retrouvez également des informations sur les adventices en lisant le BSV Adventices disponible via le lien : <http://www.centre.chambagri.fr/developpement-agricole/bulletin-de-sante-du-vegetal/bsv-adventices.html>

Automne 2016 (toutes céréales)

STADE

La campagne 2017 se caractérise par un début de campagne plutôt tardif par rapport aux 7 années précédentes. La germination des céréales a eu lieu en moyenne autour du 27 octobre (+ 7 jours). Ce retard est lié au sec du début du mois d'octobre qui a eu 2 conséquences :

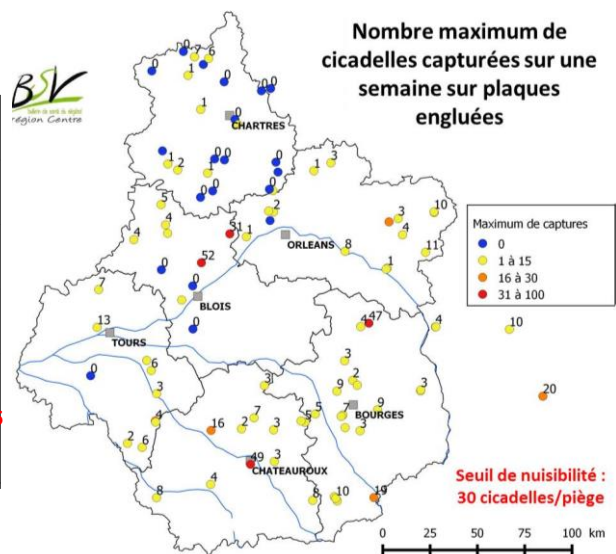
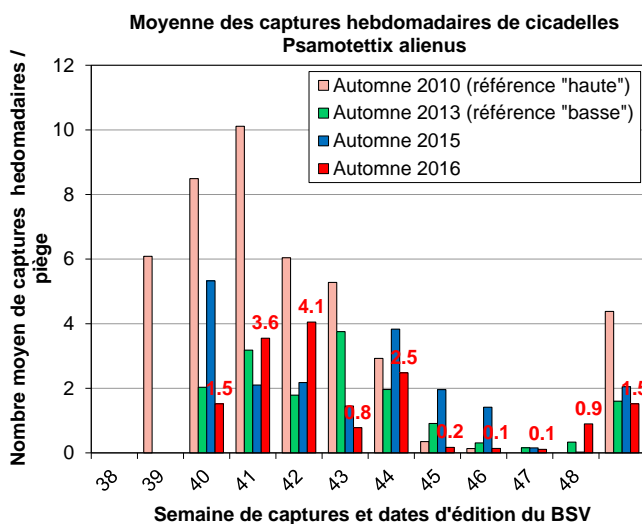
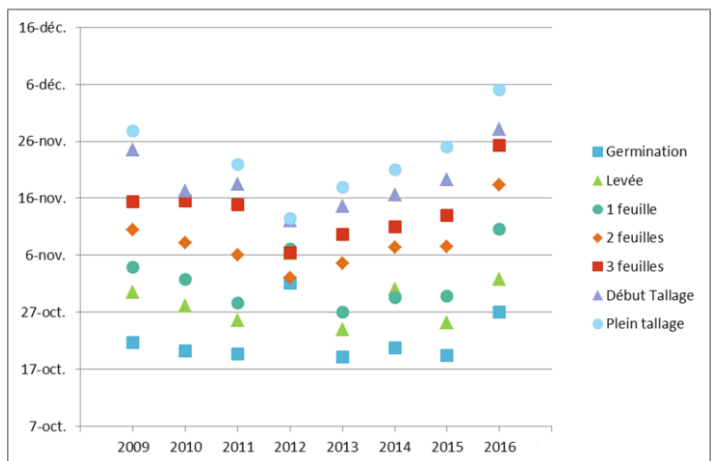
- un retard de germination pour les semis précoces,
- un décalage d'une partie des semis (d'environ 1 à 2 semaines).

CICADELLES

Durant l'automne 2016, la pression exercée par les cicadelles était moyenne, assez proche de la référence basse (automne 2015).

La grande majorité des parcelles suivies ont eu des captures hebdomadaires inférieures à 30 individus. 4 parcelles ont tout de même dépassé au moins une fois ce seuil indicatif de risque.

Automnes 2010-2016 : Date moyenne par stade



Bulletin rédigé par ARVALIS - Institut du végétal à partir des observations réalisées par : AGRIAL, AGRICULTEURS, AGRIDIS LEPLATRE SA, AGROPITHIVIERS, ALLIANCE NEGOCE, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPL, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, COOP BONNEVAL BEUCE ET PERCHE, COPAC - COOP DES AGRICULTEURS DU CHINONNAIS, EPLEA CHATEAUROUX, EPLEPPA DU CHER, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, INTERFACE CEREALES, LYCEE AGRICOLE DU CHESNOY, NUTRIPHYT, SA LEPLATRE, SCAEL, SOUFFLET, UCATA, VE OPS.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
 13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

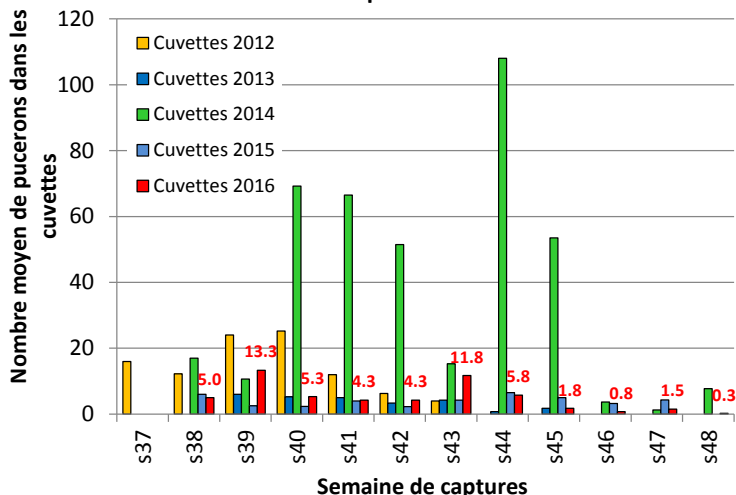
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement de plan Ecophyto 2.

PUCERONS D'AUTOMNE

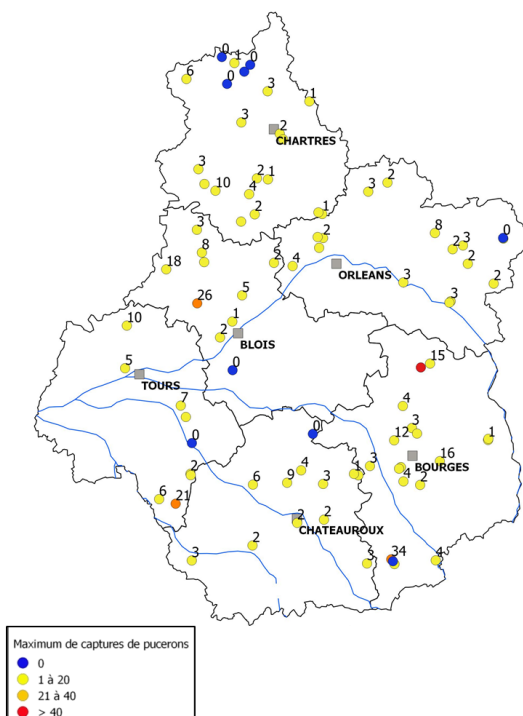
L'activité migratoire des pucerons observée via le relevé de cuvettes jaunes **durant l'automne 2016 a été faible en termes de nombre d'individus mais a duré longtemps.** En effet, des individus ont été capturés de la semaine 38 à la semaine 48.

Ce constat est le même lorsque l'on fait le bilan des captures d'ailés par plaques engluées. En effet, le maximum de captures hebdomadaires des parcelles du réseau était bien souvent inférieur à 10, signe d'une activité peu intense. En revanche, le nombre de semaines consécutives pendant lesquelles des pucerons ont été capturés était fréquemment supérieur à 2.

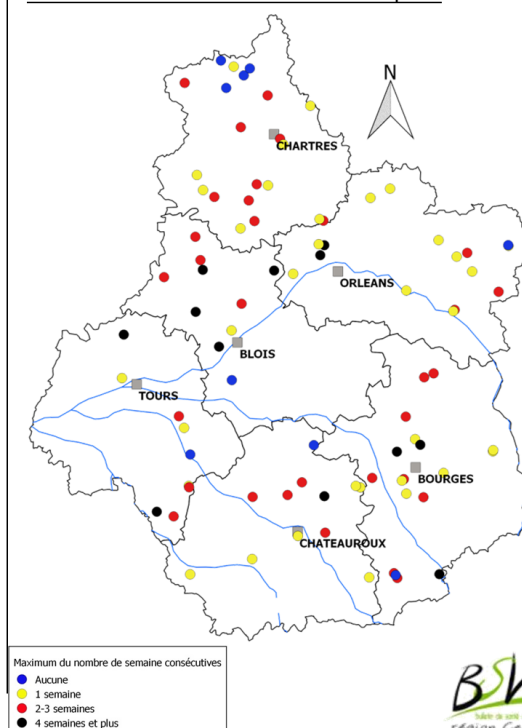
Evolution des populations de pucerons toutes espèces confondues



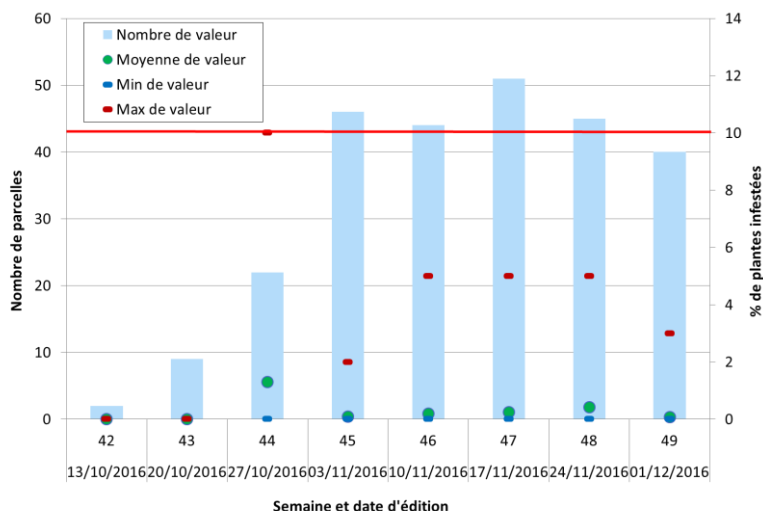
Maximum de captures



Maximum de semaines consécutives avec relevé positif

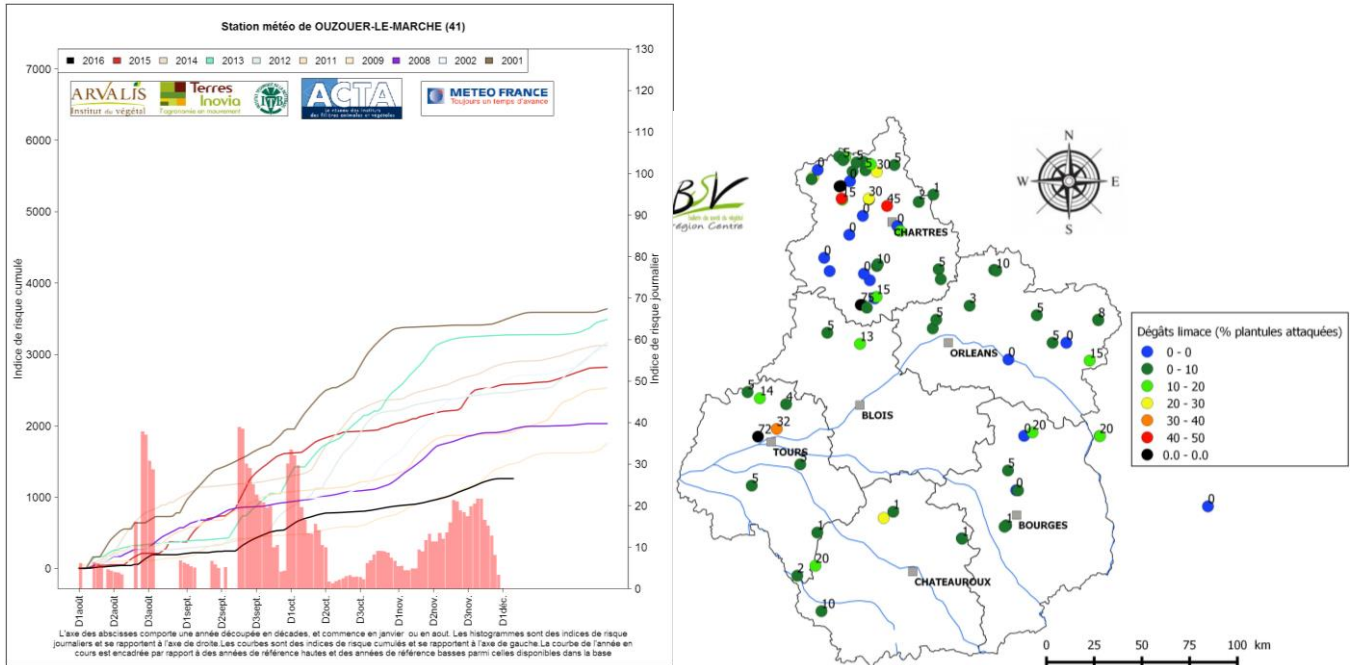


Via les observations sur plantes, la majorité des situations observées n'ont pas révélé la présence de pucerons. Toutefois, les seuils indicatifs de risque (10% de plantes porteuses de pucerons OU au moins une plante colonisée par au moins 1 puceron pendant 10 jours consécutifs) ont été atteints dans près de la moitié des situations, à partir de la fin octobre, en cohérence avec les observations de l'activité migratoire. Au final, **le risque global à l'échelle de la région était moyen.**



LIMACES

Le risque climatique pour les limaces a été faible durant l'automne 2016 par rapport aux années précédentes (courbe noire du graphique ci-dessous). Le déficit d'eau constaté pendant cette période n'était pas favorable à ces ravageurs. Ce risque est cohérent avec les dégâts constatés au champ : même si le nombre de situations attaquées par les limaces est encore trop élevé, **les % de plantes présentant des dégâts sont restés contenus** pour la grande majorité des cas. A noter que le Thimerais, le nord de la Beauce Chartraine et le plateau de Mettray ont été plus impactés.



Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement de plan Ecophyto 2.

Printemps 2017

BLES TENDRES ET BLES DURS

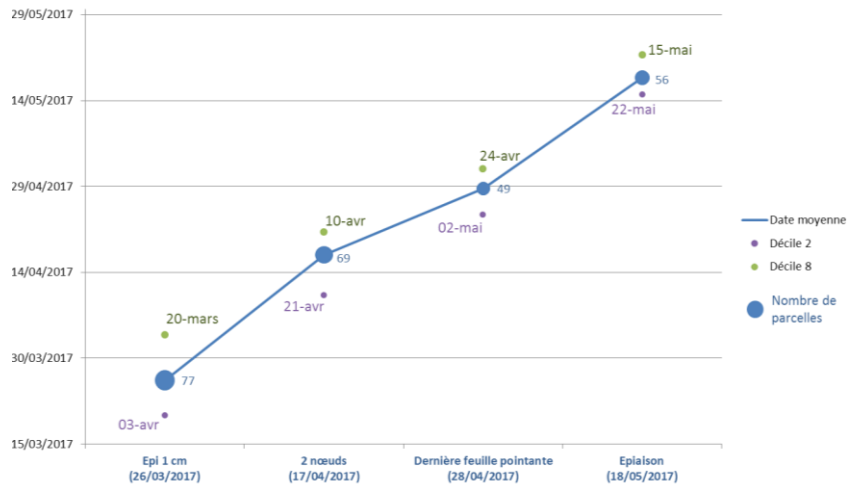
Stades (Blé tendre)

Le retard de stades vu à l'automne s'est rattrapé dans le courant de l'hiver. Ainsi, **la montaison des blés au cours du printemps 2017 s'est réalisée à des dates dans la moyenne des dernières années.**

Dates moyennes pour l'ensemble du réseau :

- Epi 1 cm : 26 mars
- 2 nœuds : 17 avril
- Dernière feuille pointante : 28 avril
- Epiaison : 18 mai.

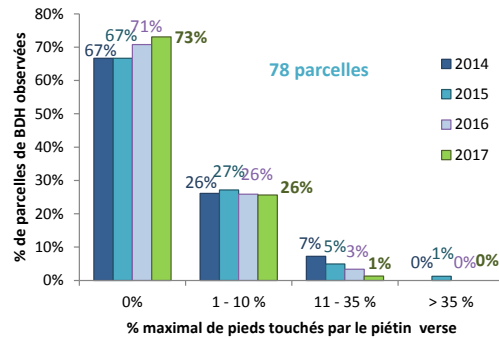
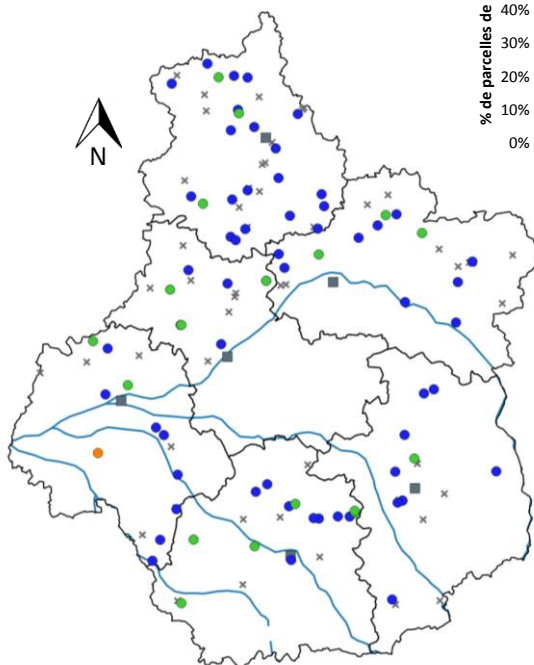
Le début de la montaison s'est fait dans le sec. Le début du remplissage a été marqué par des températures très chaudes associées à des cumuls de pluies inférieurs à proches des normales selon les secteurs.



Piétin verse (Blé tendre et blé dur)

Printemps 2017

Note Piétin verse maximale
BTH + BDH observée avant 2 nœuds



% de tiges atteintes

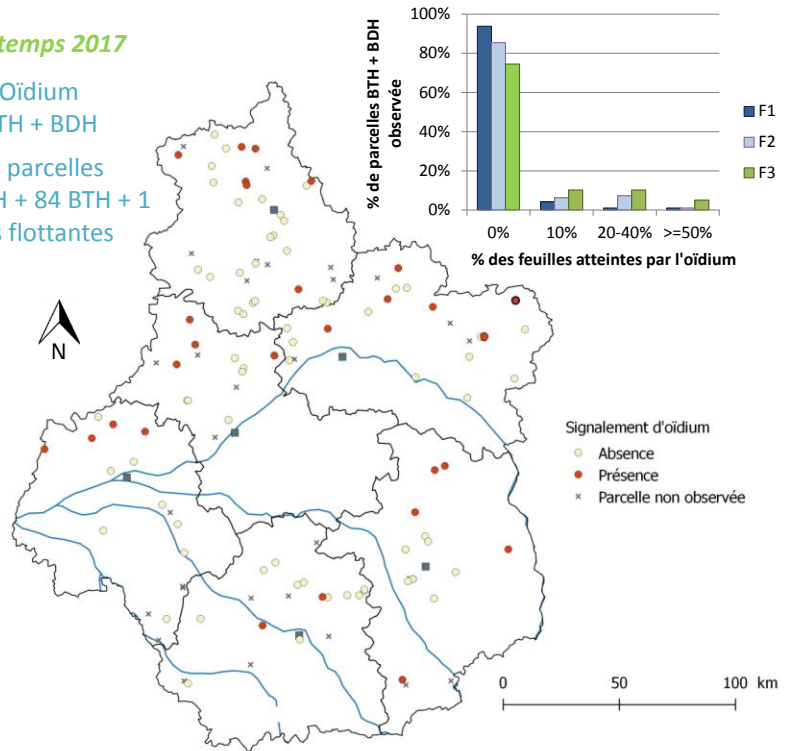
- 0%
- 1-10%
- 11-35%
- Parcelle non observée

Les symptômes de piétin verse sont restés globalement discret dans la région : seuls 27% des parcelles ont été signalés avec la présence de la maladie avant 2 nœuds. Toutes ces situations avaient moins de 35% de pieds touchés.

Oïdium (Blé tendre et blé dur)

L'oïdium est l'une des principales maladies foliaires présentes en 2017. L'alternance de nuits fraîches et humides avec des journées douces et sèches en mars/avril a été très favorable à l'apparition des symptômes. Habituellement, les signalements réalisés via le BSV Centre se situent majoritairement en Sologne. En 2017, tous les secteurs ont été concernés, essentiellement sur des variétés sensibles ou en situations à risque.

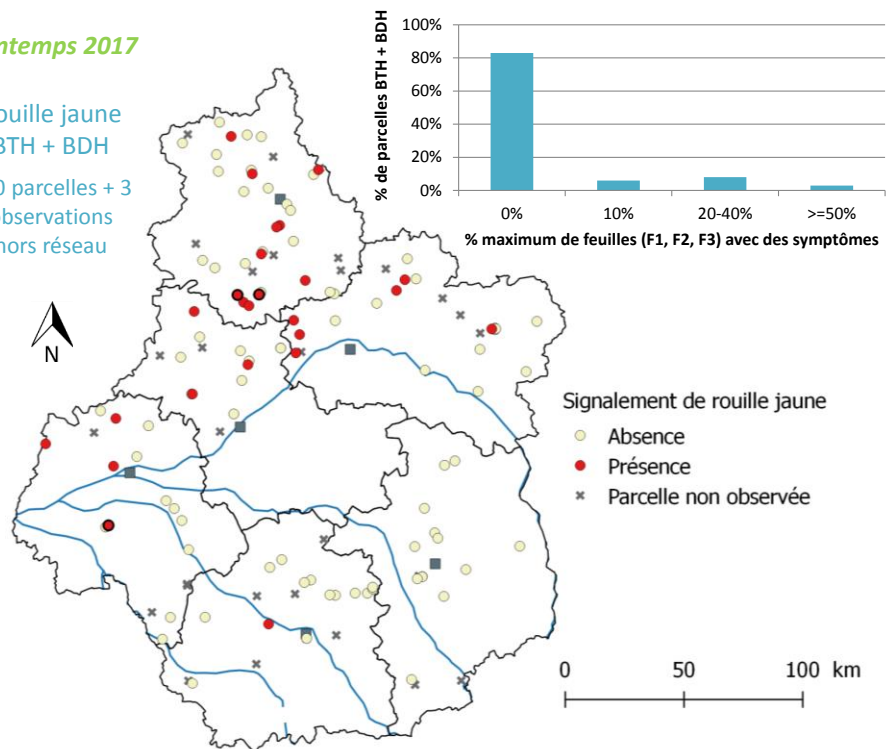
Printemps 2017
 Oïdium
 BTH + BDH
 98 parcelles
 13 BDH + 84 BTH + 1 obs flottantes



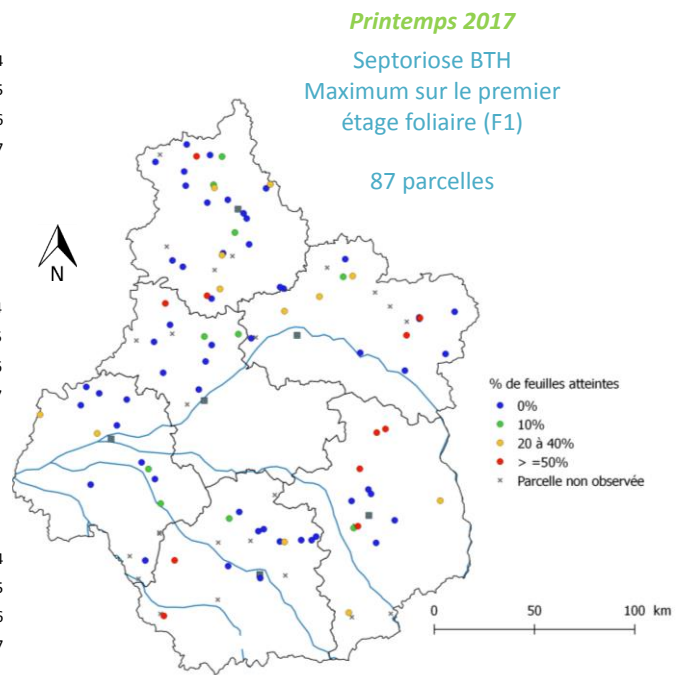
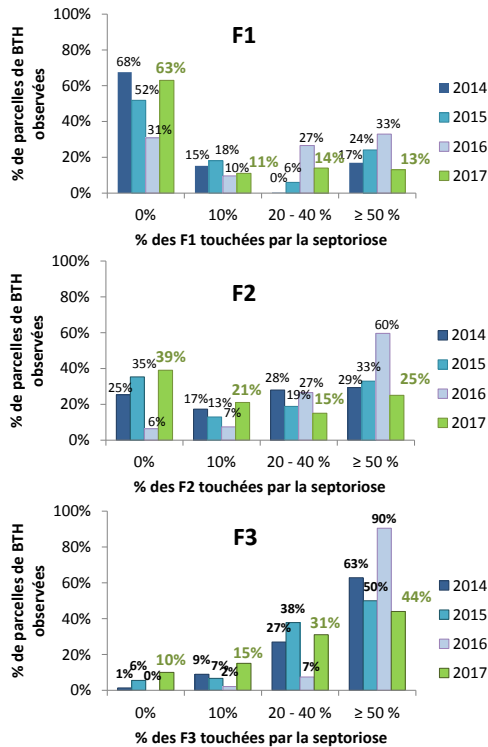
Rouille jaune (Blé tendre et blé dur)

La rouille jaune a été bien moins présente que les 3 dernières années. La grande majorité des parcelles signalées avec des pustules ou des foyers étaient localisées au nord de la Loire. Les premiers signalements (en avril) sont venus d'Indre-et-Loire et du Perche, avant de s'étendre à la Beauce courant mai. La maladie n'a que rarement « explosé » et s'est souvent arrêtée rapidement.

Printemps 2017
 Rouille jaune
 BTH + BDH
 100 parcelles + 3 observations hors réseau

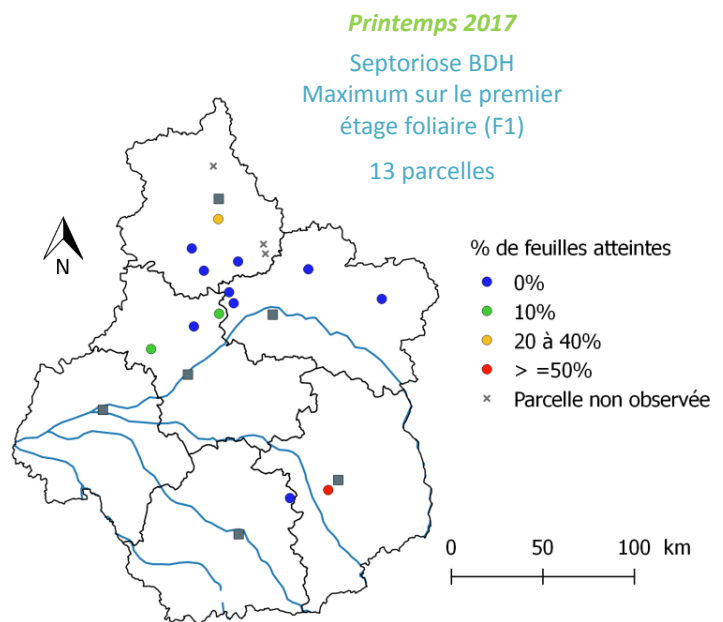
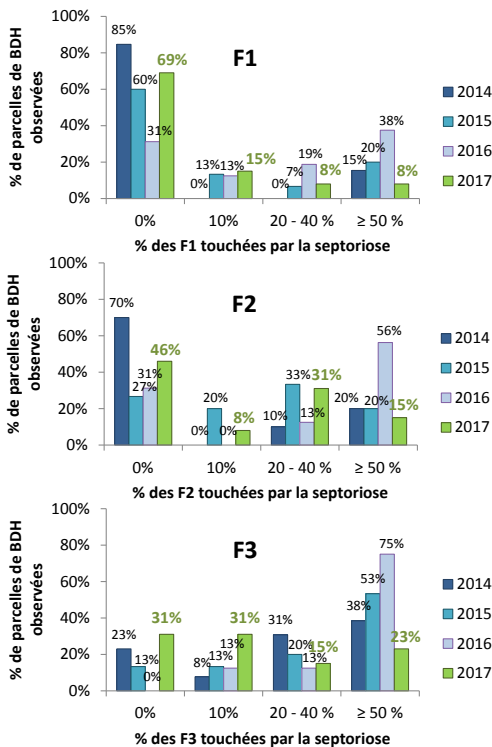


Septoriose (Blé tendre et blé dur)



Les faibles précipitations, voire leur absence, autour du stade 2 nœuds ont pénalisé la septoriose. **L'arrivée de la maladie dans les parcelles a donc été tardive en blé tendre comme en blé dur.** A partir de mai, le retour des pluies n'a pas été suffisamment important pour engendrer une forte pression en fin de montaison, et ce malgré des températures douces à chaudes. Ainsi, **la nuisibilité de cette maladie à l'échelle de la région est restée faible à moyenne.**

NB : En blé dur, la septoriose était peu fréquente il y a quelques années. Désormais, elle s'observe de plus en plus fréquemment sur cette espèce.



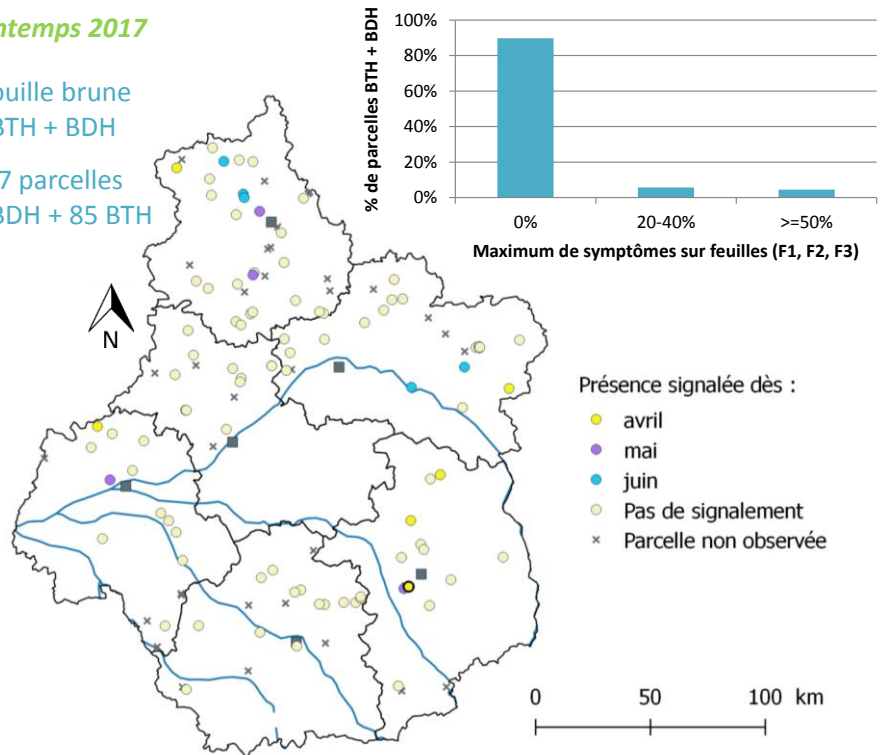
Rouille brune (Blé tendre et blé dur)

La rouille brune a été globalement peu présente dans la région (10% des parcelles). Les premières pustules ont fait leur apparition en avril, à la faveur de températures douces, mais, faute d'humidité, la maladie n'a pas pu entrer dans une phase épidémique. Quelques signalements ont également été faits en mai et en juin. Il s'agissait souvent de variétés sensibles à très sensibles.

Printemps 2017

Rouille brune
BTH + BDH

97 parcelles
12 BDH + 85 BTH

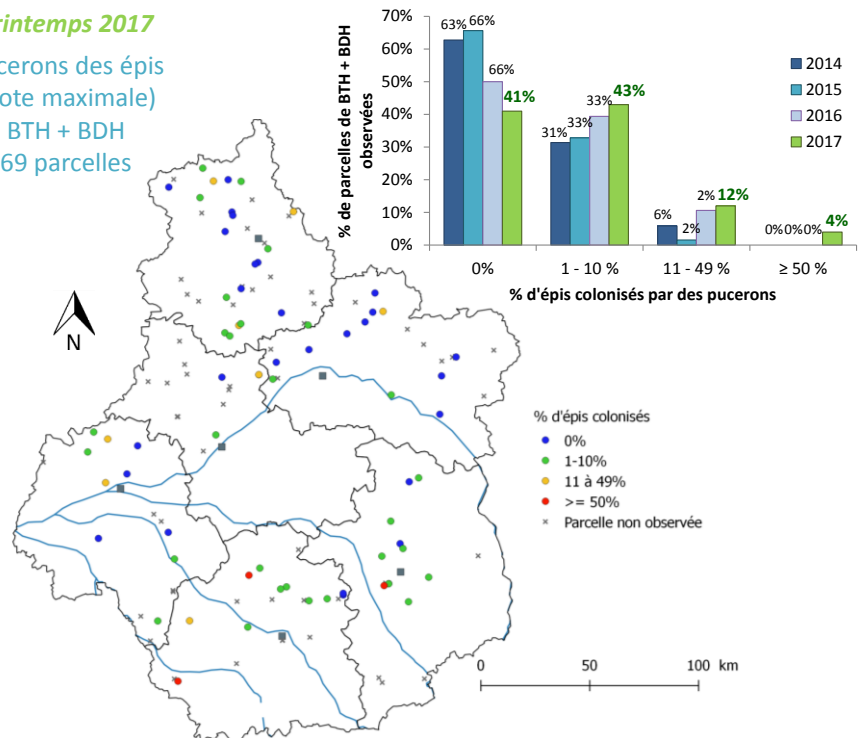


Pucerons des épis (Blé tendre et blé dur)

Les températures douces à chaudes entre l'épiaison et la floraison 2017 ont favorisé le développement de pucerons sur épis. Plus de la moitié des situations observées ont été signalées avec la présence de ces ravageurs. 3 parcelles ont même atteint le seuil indicatif de risque. **Cependant, le retour des pluies, parfois en abondance, a rapidement calmé la situation, pour aboutir au final à un risque faible à moyen.**

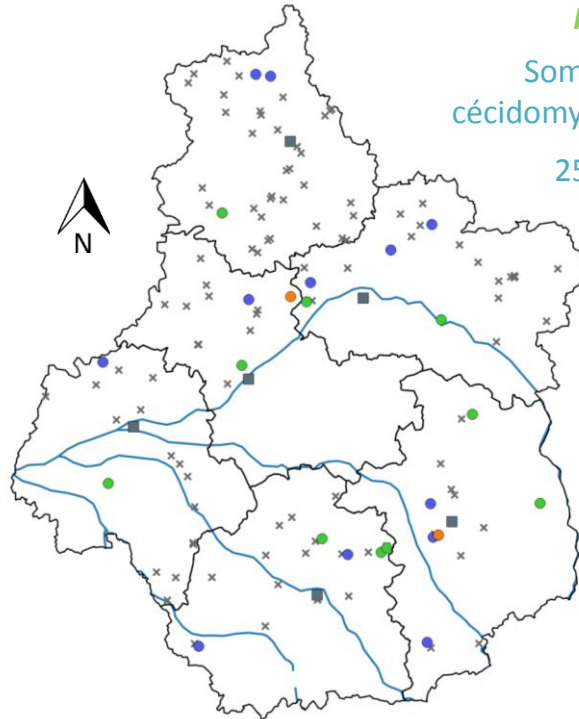
Printemps 2017

Pucerons des épis
(note maximale)
BTH + BDH
69 parcelles



Cécidomyies orange (Blé tendre et blé dur)

En plus d'être de faible intensité, le vol des cécidomyies orange est survenu dans la majorité des cas après le stade floraison (fin de période de sensibilité à ce ravageur). **La pression a donc été faible à nulle.**



Printemps 2017
Somme de captures de cécidomyies oranges - BTH + BDH
25 cuvettes jaunes

Total de captures (cuvettes jaunes)

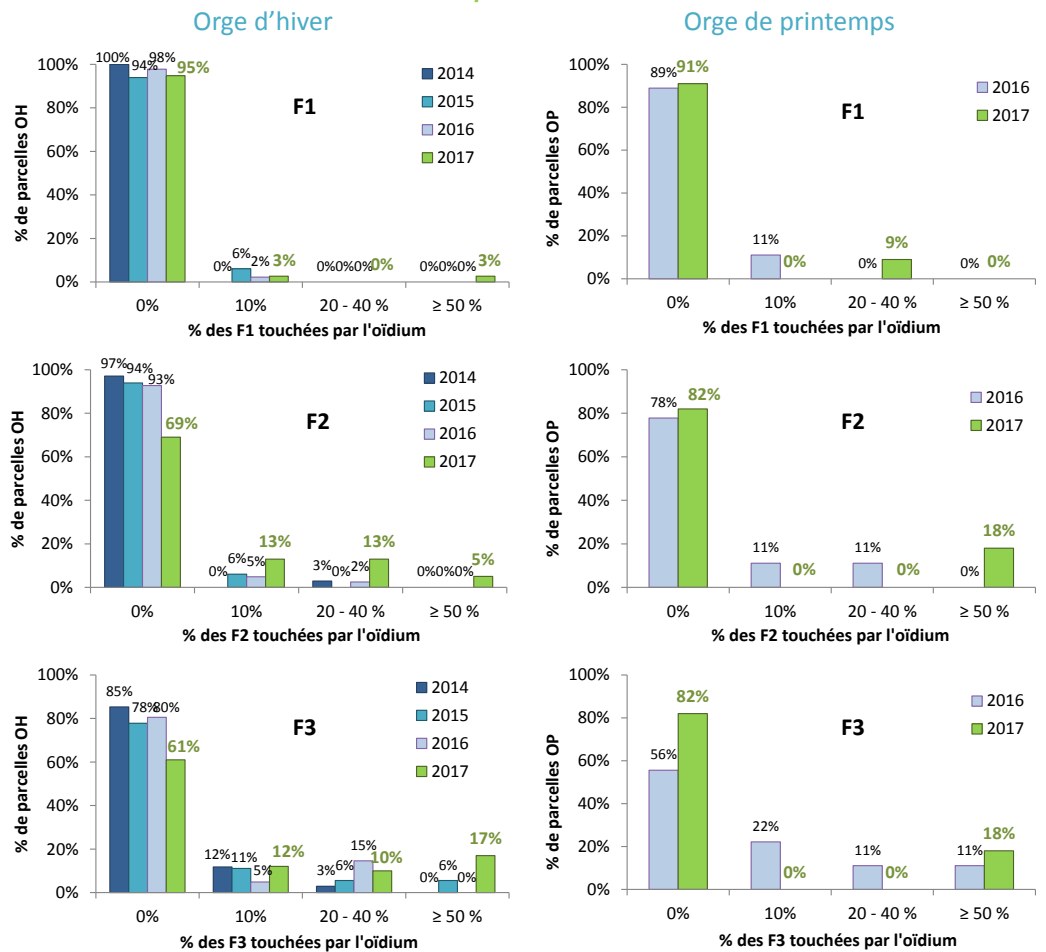
- 0
- 1-10
- 10 à 25
- × Absence de cuvettes

ORGES D'HIVER ET DE PRINTEMPS

Oïdium

Comme en blé, la présence d'oïdium a été fréquente en 2017. A l'échelle de la région, **la pression était faible à moyenne en orge d'hiver, et faible en orge de printemps.**

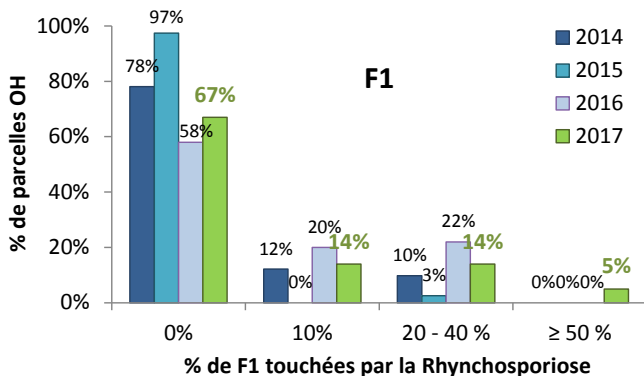
Printemps 2017 - Oïdium



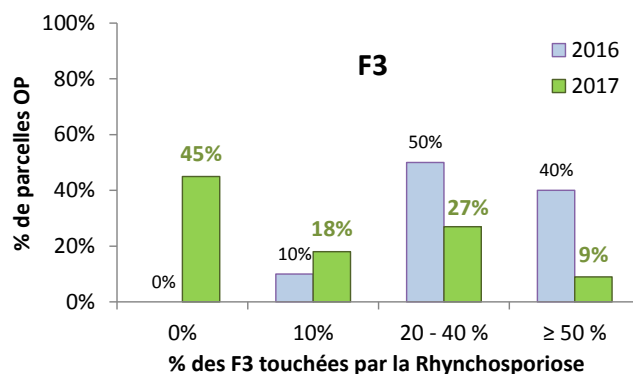
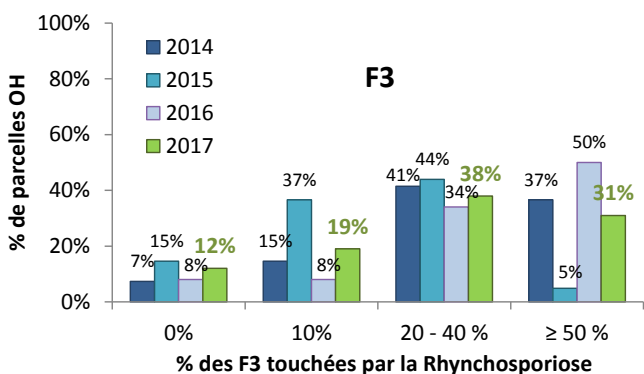
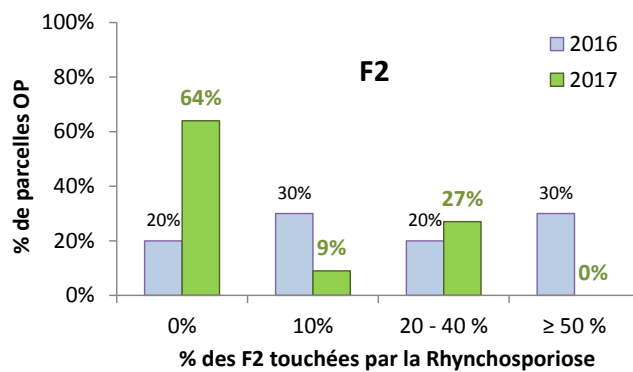
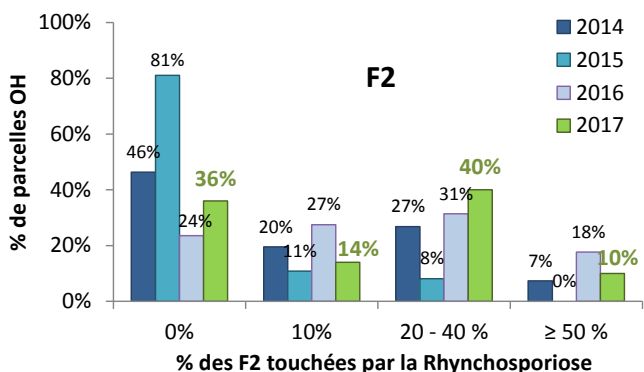
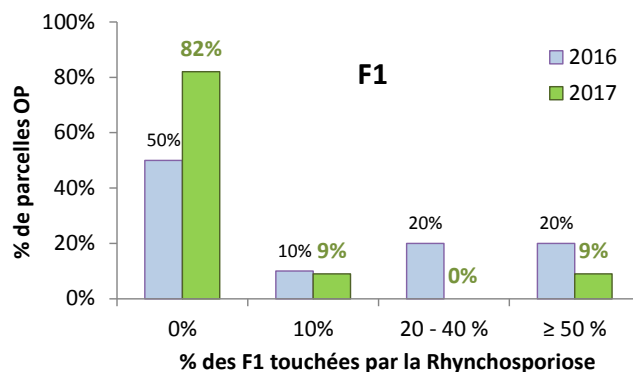
Rhynchosporiose

Printemps 2017 - Rhynchosporiose

Orge d'hiver



Orge de printemps



Les symptômes de rhynchosporiose ont fait leur apparition dès le stade 1 nœud pour les orges d'hiver. Leur progression sur les étages foliaires supérieures a ensuite été ralenti par le sec du mois d'avril. Les températures fraîches et le retour des pluies fin avril - début mai ont entraîné une deuxième période propice aux contaminations sur orge d'hiver, mais aussi sur orge de printemps.

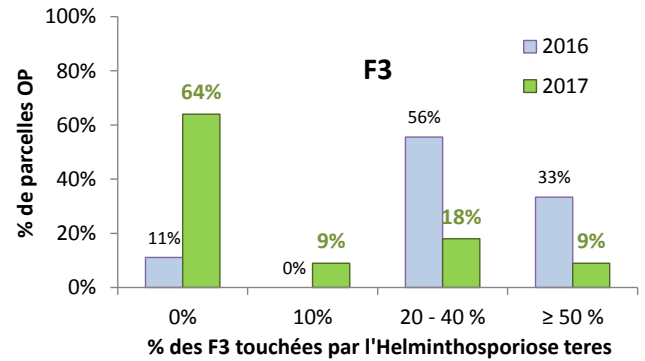
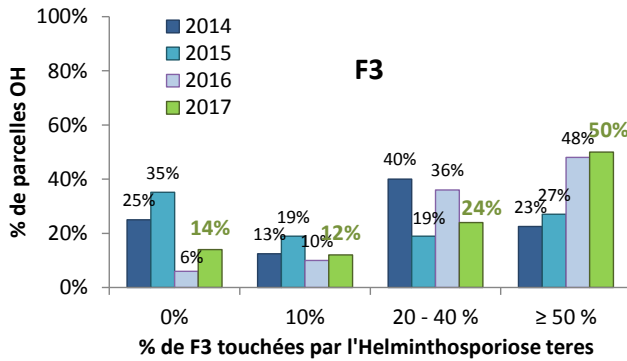
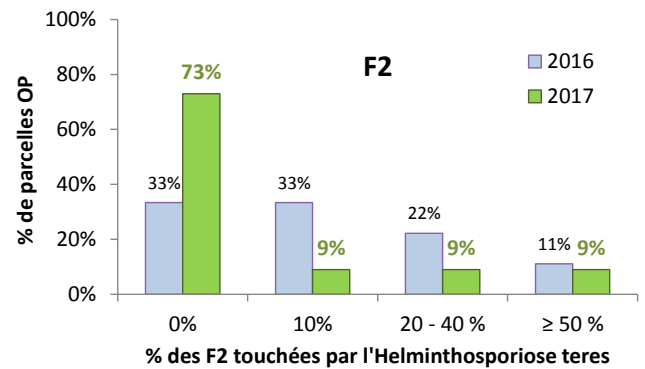
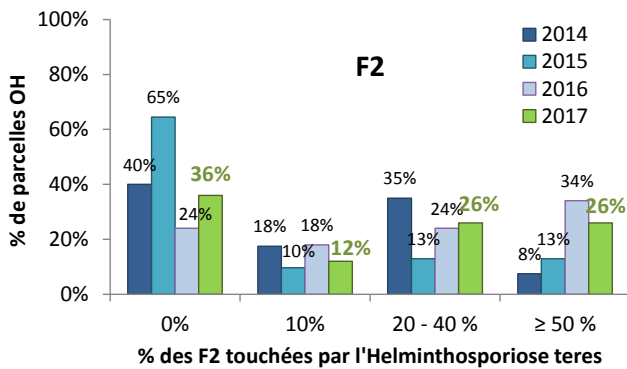
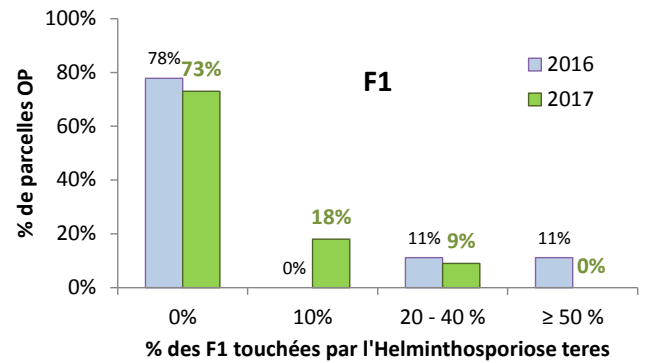
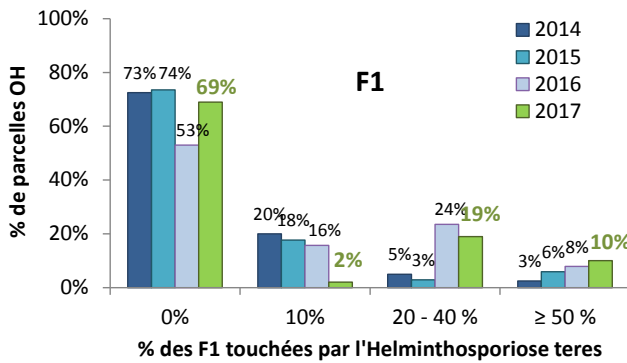
Au final, ces **2 vagues successives ont abouti à un risque moyen à élevé en orge d'hiver, et faible à moyen en orge de printemps**, en fonction notamment de la sensibilité variétale.

Helminthosporiose

Printemps 2017 - Helminthosporiose teres.

Orge d'hiver

Orge de printemps



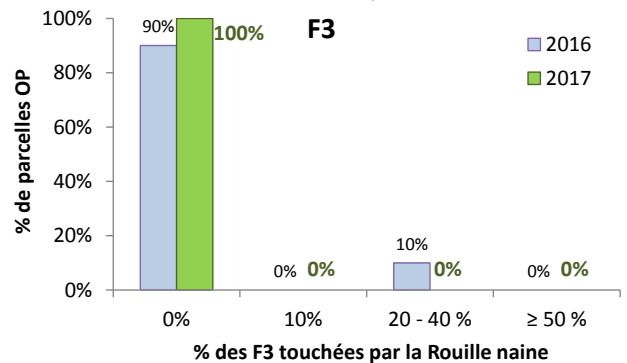
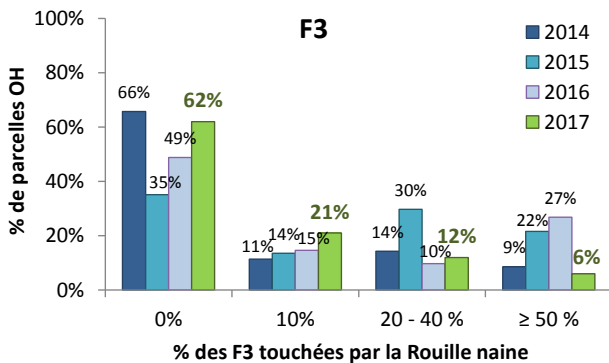
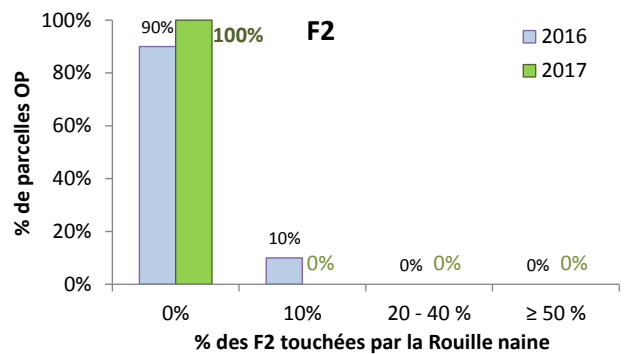
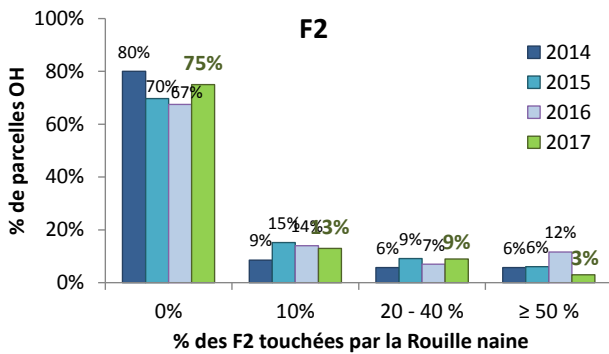
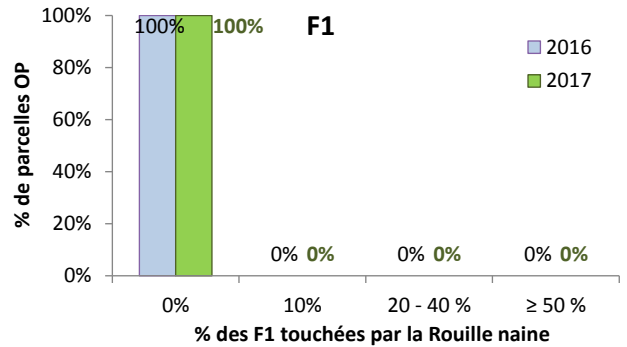
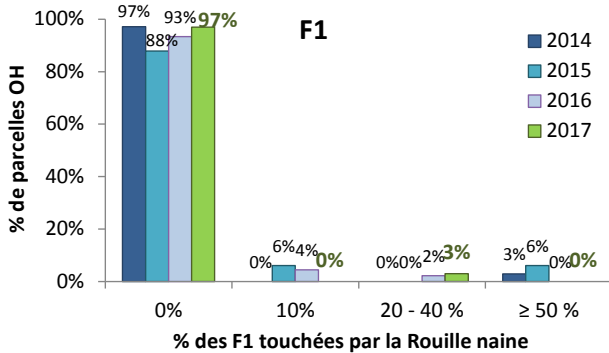
Les spores de l'helminthosporiose sont disséminées par les pluies, à l'image de celles de la septoriose sur blé. Que ce soit pour l'orge d'hiver ou de printemps, la montaison s'est déroulée dans le sec, entraînant une **pression faible à moyenne** selon la résistance variétale.

Rouille naine

Printemps 2017 - Rouille Naine

Orge d'hiver

Orge de printemps



La rouille naine a été peu présente en 2017, à l'image de ce qui avait été vu en 2014. En cause : une hygrométrie faible durant la montaison, empêchant ainsi une bonne germination des spores.



Abonnez-vous **gratuitement** aux BSV de la région Centre
<http://hsv.centre.chambagri.fr>

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
 13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement de plan Ecophyto 2.

